Rechercher dans cet article… 0/0

Le repos dans la nouvelle alliance (partie 2) : le repos sabbatique d'Hébreux 4 et le combat de la foi

8 min de lecture ⬇ Télécharger en PDF A- 100% A+

Hébreux 4 contient une phrase qui peut dérouter : « Efforçons-nous d'entrer dans ce repos. » Un effort, pour entrer dans un repos ? Cet enseignement, deuxième partie d'un message sur le repos dans la nouvelle alliance, part de cette tension pour la résoudre. Il remonte d'abord à la création, au septième jour, pour montrer que le repos de Dieu n'a jamais été une question de fatigue mais d'œuvre achevée. Il rappelle ensuite, brièvement, ce qu'un précédent enseignement a déjà établi : que ce repos reste accessible aujourd'hui, en Christ. Puis il s'arrête longuement sur Hébreux 4, le chapitre qui parle d'un « repos de sabbat » toujours réservé au peuple de Dieu — et il explique en quoi consiste, concrètement, l'effort demandé : non pas obtenir ce repos, mais apprendre à s'y tenir, dans sa tête, quand tout, autour, semble dire le contraire.

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

ci-dessous est marquée « *(citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond)* ».

Un repos né de l'œuvre achevée, pas de la fatigue

L'enseignement commence là où le mot « repos » apparaît pour la première fois dans la Bible : le récit de la création.

> *« Ainsi fut achevé les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre qu'il avait faite, et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. »*
>
> GENÈSE 2, VERSETS 1 À 3
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'orateur pose alors une question directe : ce repos, était-ce parce que Dieu était fatigué, épuisé par six jours de travail ? Il répond par la négative, en s'appuyant sur un verset qui exclut explicitement cette idée de Dieu :

> *« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence. »*
>
> ÉSAÏE 40, VERSET 28

La chute : comment Adam a perdu ce repos
Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot
Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »
Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai
Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

qu'il n'a plus eu besoin de créer sans cesse de nouvelles choses. Le repos du septième jour, dans cette lecture, n'est donc pas une pause après l'effort, mais la conséquence d'un travail complet. Et dans ce repos, Adam avait, selon l'enseignement, tout à sa disposition : il n'avait rien d'autre à faire qu'à recevoir ce que Dieu avait déjà mis à sa portée, et à écouter sa voix.

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Le basculement vient au chapitre suivant. L'orateur résume la chute en une phrase : Adam a cessé d'écouter la voix de Dieu, et c'est cette rupture-là, plus que le fruit lui-même, qui fait perdre le repos. Il cite la conséquence énoncée par Dieu :

> *« Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie [...] C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »*
>
> GENÈSE 3, VERSET 17 ET SUIVANTS
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'enseignement souligne le contraste : avant, tout était à disposition, sans effort à produire pour l'obtenir ; après, le travail devient peine, et ce qui était donné doit

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

officiel Louis Segond)) et qui, depuis, « est assis à la droite de Dieu » — une position de repos, parce que son œuvre, comme celle de la création, est achevée. L'orateur cite dans ce sens :

> *« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. »*
>
> `[RÉFÉRENCÉ ORALEMENT COMME COLOSSIENS CHAPITRE 1, MAIS LE TEXTE CITÉ CORRESPOND À COLOSSIENS 3, VERSET 1 — PROBABLE CONFUSION À L'ORAL, À CORRIGER AVANT PUBLICATION ; CITATION ORALE, À VÉRIFIER AVEC LE TEXTE BIBLIQUE OFFICIEL LOUIS SEGOND]`
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

et rappelle brièvement, sans les redévelopper, que le croyant est une nouvelle création qui ne manque de rien (2 Corinthiens 5:17), béni de toute bénédiction spirituelle (Éphésiens 1:3) et destinataire, par la connaissance de Dieu, de « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » (2 Pierre 1:3) — trois références [citations orales, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication] déjà développées en détail dans l'article « Le repos de Dieu », vers lequel ce passage renvoie plutôt que de les reprendre une seconde fois.

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

C'est le cœur réellement nouveau de cet enseignement. L'orateur part du constat déjà posé dans Hébreux 3 — une génération entière n'est pas entrée dans le repos promis, à cause de son incrédulité :

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

avertissement : la promesse d'entrer dans le repos reste ouverte, mais elle peut être manquée.

> *« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. »*
>
> HÉBREUX 4, VERSETS 1 ET 2
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'orateur insiste sur ce verset 2 : la parole, la promesse, était bien là — le problème n'était pas son absence, mais l'absence de foi pour la recevoir. Il poursuit avec le verset qui relie explicitement ce repos au septième jour de la création évoqué au début de l'enseignement :

> *« Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos [...] Et Dieu dit, quelque part, à propos du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. »*
>
> HÉBREUX 4, VERSETS 3 ET 4
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

> *désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour — « aujourd'hui » — […] Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. »*
>
> HÉBREUX 4, VERSETS 6 À 10
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'orateur relève ici un point de vocabulaire qu'il juge important : ce « repos de sabbat » n'est pas un jour de la semaine à observer, mais la même nature de repos que celui de Dieu après la création — un repos qui vient de ce qu'il n'y a plus d'œuvre à accomplir pour l'obtenir, parce qu'elle est déjà accomplie en Christ. C'est seulement après avoir posé cela qu'il arrive au verset qui donne son sel à l'enseignement :

> *« Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. »*
>
> HÉBREUX 4, VERSET 11
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Pour l'orateur, ce verset affirme une chose qui peut sembler contradictoire et qu'il assume comme telle : il y a un effort à faire, un travail à faire, pour entrer dans un repos qui, pourtant, est déjà acquis et ne dépend d'aucune œuvre à produire. « S'il n'y avait pas d'effort à fournir, dit-il en substance, on comprendrait facile pour nous tous de rester

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

effort pour *obtenir* le repos — il est déjà donné, par grâce, par la foi — mais un effort pour *renouveler la façon de penser*, de sorte qu'elle s'aligne sur ce qui est déjà vrai en Christ plutôt que sur ce que les sens, les circonstances ou les sentiments continuent d'affirmer.

La guérison : « je suis déjà guéri »

Premier exemple donné : une personne malade qui prie pour être guérie. L'orateur recadre la question : « Le combat, ce n'est pas d'obtenir la guérison, parce que la guérison a déjà été acquise par la croix — je suis déjà guéri. Le combat, c'est de se reposer dans ce qui a déjà été donné. » Concrètement, cela veut dire garder cette position — « je suis déjà guéri » — même quand la manifestation visible n'est pas encore là, plutôt que de prier comme si la guérison restait à décrocher.

Les finances : « ce que je vois sur mon compte ne définit pas qui je suis »

Deuxième exemple, délibérément concret : un compte en banque vide ou insuffisant. L'orateur ne nie pas la réalité du chiffre, mais affirme que ce chiffre ne détermine pas l'identité de la personne : « Ce que je vois dans mon compte ne dit pas qui je suis. Je sais qu'en Lui, je suis déjà riche. » Il reconnaît explicitement la difficulté de cette posture — maintenir intérieurement l'inverse de ce que les yeux voient — et la nomme directement : « c'est difficile de pouvoir dire le contraire de ce qui se voit dans le physique. »

Renouveler la pensée : le combat continu

L'orateur généralise alors ces deux exemples en une règle : entrer dans le

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

que l'on garde sans y revenir. « C'est un combat tout le temps », dit-il — chaque fois qu'une pensée contraire à ce qui est déjà vrai en Christ se présente, le même travail de la pensée doit être repris. L'enseignement referme sur une application à la vie pratique de l'église : un problème rencontré par un membre de la communauté n'est pas à porter seul, mais à apporter dans la prière et le partage avec d'autres, pour continuer, ensemble, à exercer ce même combat.

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

Conclusion

Cet enseignement répond à la tension posée en ouverture — comment un effort peut-il être demandé pour entrer dans un repos déjà acquis ? — par un déplacement net :

1. Le repos de Dieu n'est pas né de la fatigue : au septième jour de la création, Dieu s'est reposé parce que son œuvre était parfaitement achevée, et non parce qu'il en avait besoin (Genèse 2:1-3, Ésaïe 40:28).
2. Ce repos a été perdu, non par accident, mais parce qu'Adam a cessé d'écouter la voix de Dieu ; la conséquence a transformé ce qui était

La chute : comment Adam a perdu ce repos

Ce que l'article précédent a déjà établi, en un mot

Hébreux 4 : « il y a un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »

Le vrai combat : s'efforcer de se reposer dans ce qui est déjà vrai

Conclusion : un effort dirigé contre le doute, pas contre Dieu

aujourd'hui et qu'il s'obtient par la foi, non par les œuvres (Hébreux 3:19, Hébreux 4:1-10).

5. L'« effort » demandé au verset 11 n'est donc pas un effort pour mériter ou obtenir ce repos, mais un effort pour s'y tenir mentalement : refuser de laisser ce que l'on voit, ressent ou possède contredire ce qui est déjà vrai en Christ. C'est un combat, selon l'enseignement, qui se reprend à chaque fois qu'une pensée contraire se présente — pas un palier atteint une seule fois.

6. Dans cette lecture, le repos biblique n'est donc ni un acquis sans vigilance ni un objectif à atteindre par l'effort religieux : c'est une position déjà donnée, que la foi apprend à habiter contre le doute, jour après jour.

← Retour à toutes les études

© 2026 NWC · Mentions légales